

L'adverbe *hébraïquement* (grec *hebraisti*) apparaît en Jean 5:2, 19:13,17,20 et Apo.9:11, 16:16 tandis que l'adjectif *hébreu* (grec *hebrais*) apparaît en Actes 21:40, 22:2 et 26:14. Mais il faut comprendre ici par *hébraïquement* la variante araméenne locale teintée d'hébraïsmes et parlée par les Judéens, et donc le judéo-araméen de Jérusalem (ce que rend clair une étude linguistique des mots qualifiés d'*hébreux* par le Nouveau Testament). Dans la Peshitta, l'équivalent araméen °*evràyith* apparaît en outre en Luc 23:38 et Jean 20:16. Les variations dialectales sont parfois explicitement indiquées dans la Peshitta, par exemple en Jean 19:13 et 17 où un terme proprement syriaque est 'traduit' en judéo-araméen de Jérusalem.

C'est ainsi que le mot syriaque **qarqaphthà** signifie *crâne*. Jean (19:17) précise que le lieu de la crucifixion est appelé **qarqaphthà** mais en hébreu il est appelé **gagult/hà**. Or le mot **gagult/hà** (notre Golgotha) est un mot judéo-araméen. L'équivalent hébreu (au sens de l'hébreu du Tanak) est **gulgolet** (Jastrow, p.221) qui vient de la racine **gll** (i.e. *rouler, dérouler*). Jastrow présente le mot **qarqphà** = *crâne, tête* comme mot araméen employé dans le Talmud. On a ici l'exemple typique d'un mot hébreu (**gulgolet**) qui a été 'araméisé' (**gagult/hà** : la terminaison **-thà** est typiquement araméenne) tout en étant qualifié d'hébraïque par l'apôtre Jean. Par conséquent, ce que Jean appelle *hébreu* en 19:17 est en fait, non l'hébreu biblique (i.e. du Tanak) mais un hébreu araméisé (i.e. le dialecte judéo-araméen parlé en Judée).

Jean-Marie